

“Bruxelles, la Marocaine”, de Taha Adnane

## Des tranches de vie en Belgique

**DIASPORA.** Coordonné par Taha Adnan, “Bruxelles, la Marocaine” est un livre où une trentaine d’auteurs racontent leur relation avec la capitale belge.



**E**n ce début de 2015, les Editions Le Fennec ont publié un ouvrage collectif intitulé *Bruxelles, la Marocaine*. Idée originale s’il en est et que Taha Adnane, qui a recueilli les textes d’une bonne brochette d’auteurs, considère comme essentielle pour mieux cerner cette ville et comment on y vit. En quelque sorte, il est question d’une reconnaissance d’un accueil spécial que Bruxelles a toujours réservé à ses hôtes, qu’ils soient de passage ou des résidents pour de longues durées. Le livre est une excursion littéraire dans Bruxelles, réalisée avec plusieurs écrivains. Chacun de ces auteurs propose “son Bruxelles”, dans son propre style

et sa propre langue d’écriture, suivant des cartographies subjectives, personnelles ou intimes.

La question à laquelle essaie de répondre M. Adnane, dans son style poétique chatoyant, à travers ce livre: quelle place occupe Bruxelles dans la littérature marocaine? La réponse est sans équivoque: «*Le premier roman arabe ayant Bruxelles pour cadre ne verra le jour qu’en 2009 avec Pure éternité, opus du Marocain Allal Bourquia. Cette réalité n’a pas empêché Bruxelles d’étendre son ombre et de planter quelques pousses dans les jardins de la littérature marocaine, à travers des poèmes, des nouvelles et des récits qui*

*ont fait don à la littérature marocaine de son “propre Bruxelles”.*»

Publié avec le soutien du ministère de la culture du Maroc et du Conseil de la communauté marocaine à l’étranger (CCME), *Bruxelles, la Marocaine* constitue, à n’en pas douter, un livre facile à lire, attractif de par la diversité des styles et des rapports des auteurs à la ville. Mais surtout nous propose de découvrir Bruxelles sous un aspect nouveau, celui des liens qu’elle a eus avec les hommes de lettres marocains ■

N.J

Éd. Le Fennec,  
248 pages, 90 dh

### “Ce qui nous somme”

## Réflexions marocaines après les attentats de Paris

**L**es attentas terroristes qui ont secoué Paris entre le 7 et le 9 janvier 2015 n’ont laissé personne indifférent. Suite à ces événements tragiques, des voix se sont élevées pour dénoncer ces actes barbares. Les intellectuels, interpellés par l’horreur de ces épisodes, n’ont pu taire leur indignation. Ceux Marocains ne sont pas en reste. Juste après les faits, 28 intellectuels et personnalités, armés de leurs plumes, ont travaillé à la publication d’un ouvrage pour donner leur point de vue et leurs réflexions. Un mois plus tard, ils accouchent d’un ouvrage intitulé, *Ce qui nous somme*, (ce n’est pas «*ce que nous sommes*», précisent les auteurs).



«*Comprendre: ce qui nous “met en demeure”, après les attentats du 7 et la manifestation du 11 janvier 2015 à Paris, ne relève donc pas d’une identité. C’est-à-dire, disons-le clairement, d’une religion. L’islam, en l’occurrence, au nom duquel nous serions sommés de répondre du Meurtre. Ce qui nous somme, ce sont des raisons, des convictions, des visions, aussi différentes les unes des autres que le sont les auteurs qui ont écrit, chacun, comme on pense: seul, librement. Et à cette seule condition, avec les autres, et pour eux. N’est-ce pas là le véritable vivre-ensemble?...*», lit-on dans le livre. *Ce qui nous somme* sera disponible au salon du livre de Casablanca, le samedi 14 février après-midi, aux stands du CNDH et de La Croisée des chemins ■

K.Alaoui